



## Compte rendu moral de l'année 2022

L'année 2022 pourrait symboliser la fin d'une crise sanitaire, tout au moins dans les mesures contraignantes et pénalisantes quant à notre activité. En terme de calendrier, la saison fut quasi normale, toutes les organisations se déroulèrent selon le programme établi et si quelques alertes de cas contacts chez des copains nous maintiennent en éveil, celles-ci furent, fort heureusement, sans trop de complications, nous sommes encouragés à un espoir positif.

L'assemblée générale pourrait être une suite de remerciements, de félicitations, d'auto-satisfaction et l'énoncé de projets plus alléchants les uns que les autres. Le compte-rendu d'activité en sera le témoignage. Ne sommes-nous pas là pour prendre du plaisir et quelque part oublier les soucis quotidiens, santé, famille, professionnels et pourquoi pas financiers parfois. Pourtant déjà dans le compte rendu moral de l'année 2021, deux paragraphes interpellaient notre réflexion ; la difficulté à maintenir un bulletin bi-annuel de qualité, et notre comportement individuel lors des rencontres pour conforter l'appartenance à un groupe qui partage des valeurs communes et qui s'appuie sur une histoire.

Une vingtaine d'années est-ce trop peu pour que notre force soit devenue un automatisme ; ou est-ce déjà beaucoup trop pour que l'évolution des mentalités tourne déjà la page ?

Ces deux objectifs, bulletin et comportement, font partie intégrante de l'Amicale depuis sa création et font toute la différence avec les pratiques d'un club cycliste quelconque. Mais ils sont aujourd'hui perturbés par une carence de volontaires, photographes et écrivains, et par le vieillissement naturel de nos adhérents sûrement moins entreprenants, moins actifs, tant dans la pratique que dans l'envie de partager.

Comment pourrions-nous relancer cette belle dynamique ?

Comment motiver les talents de photographes ou d'écrivains qui sommeillent au fond de chacun ? Comment pourrions-nous aider les timides, les timorés, et convaincre les copains qui expriment une certaine gêne par rapport à l'écrit ? Que faudrait-il pour que chacun ose ? Souhaitons-nous prolonger l'aventure dans l'écrit, le virtuel, le rêve, le plaisir de lire ? N'oublions pas aussi, qu'un compte rendu de rencontre, c'est aussi remercier les organisateurs qui se sont démenés pour nous accueillir.

Notre esprit de groupe a souffert à plusieurs reprises cette année, sur la route. L'individualisme ou le plaisir de rouler vite prenant le pas sur le sens du mot « Rencontre ».

L'objet premier d'une « Rencontre » consiste bien à prendre du plaisir en roulant ensemble ? Il semblerait que la chose soit faisable si l'on prend pour exemples, Mehun-sur-Yèvre, les sorties de Mansle, 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> jour, ou la rencontre de Saint-Lyphard. Il y a toujours eu des costauds et des moins costauds, mais il n'y a aussi, qu'une vingtaine de jours de rencontres pour les « Arctistes », si l'on participe à toutes les organisations, sur les 365 jours de l'année, et même parfois 366, à peine 7/8 week-end sur 52. C'est dire que le besoin, de rouler devant, fort, vite pour s'entraîner, se tester, éventuellement épater la galerie, peut trouver d'autres créneaux. Les amis qui recherchent des itinéraires sympatiques, qui reconnaissent les parcours pour un bon déroulement, qui accueillent au mieux et souvent dans les meilleures conditions pécuniaires, ne le font pas pour encourager un quelconque esprit de compétition, mais bien pour que le groupe demeure groupe. Nous ne nions pas pour autant le besoin quelquefois, de scinder le groupe en 2 ou 3 paquets, pour respecter des contraintes sécuritaires, entre autres, et faciliter notre doublement par les véhicules motorisés.

Nous pouvons objecter ou occulter les problématiques et éviter de ce fait toutes réflexions, celles qui interrogent, font des hypothèses, celles qui cherchent des solutions partielles ou totales, des solutions qui fédèrent, non pas autour d'un ou deux meneurs et de quelques « suivistes », mais pour un concept convivial qui favorise les relations humaines.

Nous ne pouvons pas nier non plus la présence de plus en plus importante des assistances électriques, vieillissement naturel, solution à des problèmes de santé pour rester avec les copains et partager la route autant que l'apéro du soir. Mais il semblerait que l'effet d'entraînement, que peuvent avoir les costauds musculaires sur les électriques, déclenche un phénomène collectif de suivisme, au détriment des mécanisés moins compétitifs. Les exemples d'utilisation rationnelle sont légions et même si techniquement l'assistance, aujourd'hui, permet de multiplier les kilomètres à loisir, de franchir des dénivelés importants, son utilité au moins à l'ARC devrait être de rester avec les copains, y compris les moins rapides ou assimilés.

Le groupe ARC tel que constitué aujourd'hui, se doit de recentrer sa réflexion, son comportement, ses objectifs sur le pouvoir que possède chacun, pour maintenir une dynamique amicale et collective.

Les co-présidents. Luc, Patrice